Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **90 (1939)**

Heft 12

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

(16 %). Dans ces dernières, les exploitations durant 1938 se sont élevées à 7 m³ par hectare, chiffre dépassant sensiblement celui de la possibilité. Ce dépassement provient uniquement des suites d'une *chute de neige* catastrophique, le 30 janvier 1938, qui a mis à terre en peu de temps, dans le triage de Stauffenberg, un volume de 6000 m³ de bois. Le façonnage de ces chablis se poursuivit durant tout l'été jusqu'à fin septembre.

La proportion des bois de service (y compris ceux de râperie), dans ces exploitations domaniales s'est élevée à 49 %, alors que l'année précédente elle ne fut que de 41 %. Rendement net à l'hectare : 20 fr. (en 1929 : 67 fr.).

Pour les *forêts communales,* ce rendement net a été de 41 fr. (25 fr. en 1936 et 31 fr. en 1937).

Le montant des *Fonds de réserve* est resté quasi inchangé : de 769.000 fr. qu'il était à fin 1937, il est monté à 769.800 fr., à la fin de 1938. Il fut mis à réquisition presque uniquement en faveur de travaux destinés à lutter contre le chômage, surtout des chemins. Dans un seul cas, une commune dut y puiser pour améliorer sa situation financière.

Au chapitre de la *protection des forêts,* le rapport relève que les dégâts causés par les insectes furent de peu de gravité. Toutefois, ceux dûs au *chermès* des aiguilles du sapin n'ont pas diminué d'importance, durant l'année écoulée. Il existe cependant, dans le canton, quelques régions où le sapin blanc est resté jusqu'ici à l'abri des attaques de ce ravageur. *H. B.*

Zurich. Le successeur de M. Adolphe Marthaler, promu inspecteur forestier d'arrondissement, en qualité d'adjoint de l'inspecteur forestier cantonal, a été désigné en la personne de M. *Hans Müller,* de Winterthour, ingénieur forestier, ci-devant adjoint de l'office forestier central à Soleure.

BIBLIOGRAPHIE.

Bulletin de la Station de recherches forestières du Nord de l'Afrique. — Tome II, 4me fascicule; p. 375—589, avec 35 figures dans le texte et 10 planches hors-texte. — Alger, impr. Minerva, 1938.

Dans ce dernier fascicule du tome II, on relate le résultat de quatre études faites par des collaborateurs de la Station de recherches prénommée, à Alger.

I. *Le chêne-liège et le liège du Portugal,* par *L. Saccardy,* inspecteur des eaux et forêts. Le Portugal est le pays où le chêne-liège occupe la surface la plus grande, soit environ 600.000 ha. C'est un de ceux où la culture de cet arbre est le mieux comprise et où elle donne le rendement en liège le plus élevé.

En 1936, le Gouverneur général de l'Algérie a chargé le directeur et le chef de service de la Station de recherches forestières d'aller étudier le chêne-liège et ses méthodes de culture au Portugal. Cette mission a été effectuée du 25 août à la fin de septembre 1936. — Dans son étude, M. Saccardy expose le résultat des observations faites alors. Ce sont d'abord quel-

ques mots sur la forêt portugaise, puis sur la distribution et le comportement du chêne-liège, sur le système d'exploitation, la pratique des récoltes, la taille des arbres. Quelques indications statistiques orientent sur la production totale du liège; on apprend ainsi que l'exportation en 1937 a été de 1.807.000 quintaux. — C'est encore une brève esquisse historique de l'exploitation du liège au Portugal; enfin, l'indication des ennemis du chêne-liège parmi les insectes.

Ayant étudié de près toutes ces questions, l'auteur examine les possibilités d'application aux forêts algériennes. Il relève, en particulier, ceci : la régularité des récoltes est un facteur important du haut rendement des peuplements portugais. Sa conclusion est la suivante: De tous ces préceptes, le plus important est certainement celui des éclaircies combinées avec la sélection des meilleurs producteurs. Appliqué de longue date au Portugal, il est sans doute l'élément le plus décisif de la qualité des lièges portugais. A ce titre, il doit être considéré comme un principe fondamental de la subériculture.

II. *Introduction aux recherches mécaniques sur le liège,* par *R. Hirsch,* inspecteur adjoint des eaux et forêts.

Le liège algérien, écrit l'auteur, est l'objet de nombreuses critiques. On le considère comme inférieur aux produits analogues provenant du Portugal, d'Espagne et même du Maroc. En quoi consiste l'insuffisance de qualité qu'on lui attribue ? Voilà la question qui est à la base de cette étude technologique, soit des caractères mécaniques du liège.

H. Hirsch, à la fin de sa publication, donne une interprétation des résultats provisoires obtenus.

III. *Notes sur la bruyère arborescente et l'exploitation de la souche de bruyère en Algérie,* par *L. Saccardy* et *J.-R. Muzard.*

Pour se rendre compte de l'intérêt que peut présenter un tel sujet, pour le forestier, il convient de noter que la bruyère arborescente *(Calluna arborea* L.). — laquelle manque à la flore de la Suisse — est très répandue dans l'Afrique du nord. A l'est (Tunisie), elle forme un élément important de l'association du chêne-liège qu'elle accompagne presque partout sur le littoral. En Algérie, la surface totale occupée par cette plante, dans le maquis ou en forêt, est évaluée à environ 425.000 ha. De cette étendue, environ 360.000 ha sont susceptibles d'être livrés à une exploitation régulière.

L'extraction des souches de bruyère et leur transformation en ébauchons de pipes constituent une branche importante de l'industrie forestière en Algérie. Cette industrie de la pipe en « racine de bruyère » aurait pris naissance vers 1850, à St-Paul de Fenouillet, dans les Pyrénées orientales. A St-Claude, devenu rapidement le centre mondial de cette industrie, les plus anciennes installations datent de 1854.

Les exportations algériennes d'ébauches de pipes, de 1910 à 1937, se sont élevées, en moyenne à 3060 tonnes par an. Les auteurs examinent la question de savoir si ce volume reste en rapport avec la possibilité réelle des peuplements algériens de bruyère arborescente. Ils arrivent à cette conclusion que ceux-ci ont été surexploités et se sont appauvris.

IV. *Contribution à l'étude anatomique de la plantule de quelques essences forestières nord-africaines.* Par *J. de Saint Laurent,* préparateur.

Cette étude histologique de la plantule est destinée à compléter les recherches précédentes de l'auteur sur le bois et l'écorce des mêmes essences, soit dans la tige adulte, soit dans les rameaux. Les espèces en cause sont au nombre de 29. Pour chacune de celles-ci, on a réuni les éléments anatomiques dans le bois et l'écorce des plantules, sous forme de tableaux synoptiques très détaillés. Ce minutieux exposé est complété par une dizaine de planches hors-texte, reproduisant de nombreuses microphotographies et des croquis. C'est là une récapitulation qui permettra aux spécialistes en ces questions de se documenter et d'y trouver quantité de renseignements.

H. Badoux.